

A GAUTHIER, *Le monde du XXe siècle*, 2001

De la forte croissance à la crise et à l'embellie économique
de la fin du siècle (1950-2000)
extraits, p 297-298

Dans un ouvrage publié en 1979 et intitulé *Les Trente Glorieuses ou la révolution invisible de 1946 à 1975*, l'économiste français Jean Fourastié invente deux villages (...) correspondant en fait à un seul et même village de sa région natale à deux dates différentes, 1946 et 1975. Allusion aux Trois Glorieuses de la révolution de juillet 1830, l'expression « Trente Glorieuses » est aujourd'hui couramment utilisée pour désigner la spectaculaire croissance économique de la France et les profondes transformations sociales qu'elle a engendrées durant les trente années qui vont de la fin de la guerre au milieu des années 1970. Elle peut être reprise pour l'ensemble du monde, qui a connu au cours de cette période une expansion sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

En fait, il serait préférable de parler de « vingt glorieuses » correspondant aux années 50 et 60 car, dans les pays européens, il a fallu cinq ans pour reconstruire l'économie et retrouver les niveaux de production d'avant la grande dépression des années 30. (...)

Jacques Marseille a décrit les quatre côtés du « carré magique » des vingt années glorieuses : un taux de croissance élevé, une croissance régulière, un quasi plein-emploi, l'augmentation du pouvoir d'achat et du niveau de vie. C'est ce carré magique qui se brise au début des années 1970. (...) Aux trente glorieuses ont succédé, au milieu des années 1970, les « trente piteuses » décrites par Nicolas Baverez (ouvrage de 1988), c'est à dire les années de crise marquées par la réduction des taux de croissance, la stagflation et l'essor du chômage.